

ANALYSE DE PROJETS LASALLIENS DE 25 DISTRICTS DE L'INSTITUT

Françoise Cros¹

Francine Vaniscotte²

*Institut National de la Recherche Pédagogique
Paris, France*

RÉSUMÉ

À la demande du responsable de la MEL, en 2004 deux investigatrices de l'Institut National de la Recherche Pédagogique ont développé une étude de 59 projets éducatifs lasalliens provenant de 25 Districts de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Avec l'aide du programme Alceste, elles ont analysé les textes en recherche des convergences, des divergences et des courants pédagogiques, en tentant découvrir une identité lasallienne dans un période de dix ans. Après avoir analysé les textes, on peut avoir l'impression d'être en présence des projets classiques, un peu statiques, stables, peut-être trop occupés de leur-même, dépourvus d'une inspiration et d'envergure. En le comparant à des études réalisées en 2002, on confirme pleinement que le lien commun de l'identité lasallienne est la fidélité au Fondateur.

Mots-clés : projet, lasallien, identité, pédagogie, communauté, école, innovation, La Salle.

INTRODUCTION

Contexte de l'étude et son questionnement

Chacun s'accorde à reconnaître à Jean-Baptiste de la Salle un rôle historique dans le mouvement de scolarisation commencé au 17^e siècle. Le formidable succès de la pédagogie lasallienne, sa rapide expansion, le rôle joué depuis par les frères des Ecoles Chrétiennes dans le monde n'est plus à démontrer.

En 1965, les Frères étaient, 16 824. Ils vivaient dans 1 557 communautés d'une centaine de pays, et scolarisaient 737 112 élèves. Ils connaissaient un grand regain d'influence après le choc des deux guerres mondiales et ce n'est certainement pas par hasard s'il y

¹ Docteur Françoise Cros est professeur des Universités en sciences de l'éducation au Centre de recherche sur la Formation au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) de Paris. Elle a été successivement directeur adjoint à l'IUFM de Versailles, responsable de la formation des formateurs et de la recherche en formation, chercheur à l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) et directeur de recherches à l'Université de Paris V. Ses objets de recherche sont : le projet d'établissement, l'innovation en éducation et en formation, la formation des enseignants, la professionnalisation par la recherche.

² Docteur Francine Vaniscotte Professeur l'Ecole normale, chercheur associé à l'Institut national de la recherche pédagogique (en 1989).

eut en 1966 un chapitre général international resté dans la mémoire de la congrégation comme un chapitre de retour aux textes fondateurs : une refondation en quelque sorte !

65

1966 apparaît donc comme une date importante dans la prise de conscience de l'ancrage local des frères et de leur identité non plus uni mais multiculturelle. Ce l'est aussi parce que, pour les Frères comme pour les autres congrégations et ordres religieux, cette fin des années 60 marque le début visible du déclin des vocations. Les 1 171 novices de 1964 ne sont plus que 963 en 1965³. C'est le commencement d'un mouvement de désaffection religieuse, désaffection plus ou moins importante selon les continents, qui continue à poser aujourd'hui le problème de l'identité des congrégations religieuses, de l'évolution de leurs activités, du rapport avec les laïcs, du partage du pouvoir avec d'autres acteurs, du dialogue avec les acteurs sociaux d'autres communautés. De fait les écrits consultés par les auteurs de ce rapport montrent bien que les Frères n'ont cessé de réaffirmer leur identité, sans toujours repositionner cette identité face à d'autres, sans toujours créer une dynamique identitaire en dialogue et confrontation avec d'autres identités et avec une réalité différente.

En 1976, un nouveau chapitre général décide de travailler à partir de projets de district, le district étant l'unité hiérarchique et organisationnelle de la congrégation. Travailler sur projet est dans l'air du temps. Dans les années 70, le concept « projet » envahit la sphère éducative dans les pays anglo-saxons d'abord, puis en France et un peu plus tardivement dans les pays latins. L'idée de projet semble d'abord révolutionnaire dans la mesure où le projet prône un détachement du maître (du supérieur, du père), pour se centrer sur l'élève (projet de l'élève comme acteur). Le projet éclate rapidement en des formes multiples, mais il connaît aussi maintes dérives en devenant souvent institutionnel, obligatoire, impulsé par un pouvoir central et hiérarchique⁴. Les projets lasalliens de district n'échappent certainement pas à cette dérive puisqu'ils ont force de loi et d'obligation : on peut voir là une contradiction avec le concept même de projet qui réfère à des conduites souples, adaptables, évolutives et qui souvent s'emboîtent les uns dans les autres, comme des poupées russes, voire parfois se contrarient. En ce sens il semble difficile de mettre sur le même pied des projets de districts, des projets de communauté, des projets de centres éducatifs et des projets personnels. C'est une des difficultés de l'analyse du corpus de cette étude qui ne présente pas d'homogénéité dans les niveaux et les types de projets rassemblés. Nous y reviendrons

La décision de travailler sur les projets est d'importance pour les Frères, dans la perspective de la quête d'une identité qui tienne compte de l'insertion locale, si on pense qu'en 2000, il n'y avait plus que 6 325 Frères, 117 novices, et une moyenne d'âge de 62,9 ans et qu'actuellement 61% des Frères ont plus de 60 ans. 7 districts ont une moyenne d'âge supérieure à 70 ans (soit 1794 Frères), et 8 districts ont une moyenne d'âge inférieure à 45 ans (soit 375 Frères)⁵. En effet, le projet a pour particularité sa vue d'ensemble et de coopération de catégories de personnels différentes pour de mêmes actions et de mêmes objectifs : il facilite ainsi l'intégration des laïcs.

La décision d'un travail sur projet au service d'une identité attachée aux contextes locaux, aux origines géographiques et culturelles différentes ne doit cependant pas occulter que les Frères des Ecoles Chrétiennes sont une congrégation et doivent

³ Actes du 43^{ème} chapitre général - 1^{er} octobre 2000, p.42.

⁴ Lire à ce sujet le livre Boutinet, J.P. (1987), *Anthropologie du projet*, Paris, PUF.

⁵ Ces données ont été aimablement fournies par le Frère Nicolas Capelle.

composer entre unité et diversité, respect des cultures de chacun et culture commune, utilisation de multiples langues idéologiquement à égalité mais de fait ayant des statuts différents puisque certains s'expriment dans une langue maternelle, d'autres dans une langue nationale, d'autres encore dans une langue vernaculaire ou étrangère.

Au delà des diversités culturelles contextuelles et linguistiques, les enjeux sont essentiels : le dialogue des communautés de Frères entre elles, le dialogue avec les Laïcs, le dialogue avec l'ensemble des acteurs sociaux. La vocation des Frères n'est certes pas de former une grande et belle famille repliée sur elle-même et ne pouvant communiquer qu'avec ses seuls membres de moins en moins nombreux. Elle est bien d'être ouverte au monde et à ses évolutions, de s'intégrer à la réalité sociale voire de chercher à l'orienter, de former des citoyens.....que les Frères souhaitent si possible chrétiens et engagés.

Le responsable des activités éducatives et scolaires lasallien⁶ de la Mission éducative lasallienne (MEL) a souhaité, une étude rigoureuse sur les contenus pédagogiques, linguistiques et idéologiques des projets de districts qui -rappelons le- ont force de loi une fois votés tout en pouvant se décliner encore en projets de centres éducatifs et valoir pour des durées variables : d'une année à plus de 5 années, voire dix ans.

Il s'agit donc, dans cette étude, de dégager à la fois des traits qui pourraient représenter la spécificité lasallienne, se distinguant de celles d'autres congrégations et de mettre en évidence les éventuelles particularités de communautés différentes. On peut en effet supposer que les communautés d'Amérique du Nord de langue anglaise n'ont pas exactement les mêmes caractéristiques ni les mêmes façons de les exprimer que les communautés vivant en Inde et utilisant un anglais mêlé à la langue vernaculaire, que les communautés des USA ne sont pas identiques dans leurs styles pédagogiques à celles du Canada francophone. Il s'agit aussi de tenter de mesurer si les textes de projets qui constituent le corpus témoignent de cette ouverture au monde et d'une aptitude au dialogue qui s'accroche au local et le transcende pour répondre à la mission de l'Eglise et du fondateur.

En d'autres termes, la question centrale autour de laquelle gravitent les travaux de recherche sur les activités lasalliennes se résume à la définition de l'identité actuelle de la congrégation et de l'identité souhaitable face au monde moderne. Or le concept d'identité (encore plus que celui de projet) est « à utiliser en rapport à une pratique, un phénomène affectif ou mental : production d'identité, mobilisation d'identité, transformation d'identité, formation d'une image identitaire, souffrance identitaire. Cette production ne peut avoir de sens qu'au sein de la pratique ou du processus qui lui donne sa réalité sociale » (Barbier, 1996). Ce qui veut dire que l'identité même collective n'est jamais figée, c'est plutôt une « dynamique identitaire » (Kaddouri, 1996), mouvante, difficile à appréhender uniquement à travers un discours. La prudence est donc de mise dans la tentative de la réifier.

Trois chercheurs ont conduit cette étude. Aucune des trois n'appartient à la mouvance des Frères des Ecoles Chrétiennes. Toutes trois possèdent des compétences de chercheur pour mener de façon la plus objective possible une étude sémantique. Il est utile de

⁶ Fr. Nicolas Capelle, qui aimablement nous a fourni l'article pour notre Revue Numérique de Recherche Lasallienne. Pour information additionnel, son e-mail : ncapellefec@gmail.com

souligner ici que les projets auxquels se réfère cette étude sont des projets écrits. Autrement dit, les chercheurs n'ont eu accès qu'à un corpus discursif (qui dit discours ne dit pas forcément réalité des actes signalés dans l'écrit). L'écriture, en tant qu'acte social, est éminemment connotée par des références éthiques, stratégiques, politiques, par des projections d'une image à donner de l'institution pour l'extérieur, etc. Ces projets s'inscrivent donc déjà dans une culture de l'écrit, de la communication différée qui ne correspond pas toujours à la population à laquelle s'adressent les actions lasalliennes.

L'une des chercheurs est universitaire dans un organisme public, spécialiste d'études sur les valeurs sur lesquelles elle a écrit de nombreux articles et réalisé des conférences à l'étranger ; elle est également statisticienne⁷. La seconde possède un doctorat ; elle a écrit des ouvrages et des articles sur les systèmes éducatifs des pays européens et sur la formation des enseignants, la troisième est professeur des Universités, auteur d'ouvrages sur l'école, notamment sur l'innovation en éducation et en formation et sur la professionnalisation des adultes par l'écriture. Ces deux dernières personnes ont déjà conduit une étude sur les initiatives lasalliennes de ces dernières années⁸.

Le Corpus

Ainsi qu'il a été précisé, depuis 1976 et sous l'influence plutôt Nord américaine, les districts sont invités à évaluer leur action et décider de leurs nouvelles orientations lors d'un chapitre de district qui a lieu tous les 3 ou 4 ans. Ces districts eux-mêmes déclinent leur projet, plutôt annuels vers les communautés ou les centres éducatifs. Parfois même, ces projets ont une visée sur dix ans tout simplement parce qu'ils s'adressent à un public plus large et débordent la préoccupation scolaire et organisatrice. Chacun des projets analysés peut, soit appartenir seulement au niveau du district ou bien aussi au niveau de centres éducatifs ou de communautés voire de projets plus larges inspirateurs et rappelant les valeurs fondamentales des lasalliens. Cette hétérogénéité témoigne du croisement entre les niveaux mais aussi de la difficulté à les analyser comme s'ils étaient identiques au niveau du langage et du lecteur potentiel de ces projets performatifs (qui invitent à agir).

Le corpus de l'étude se compose de 59 projets écrits. La commande auprès de ceux qui devaient envoyer ces documents à analyser, était de fournir des projets de districts ou Actes du chapitre de district.

Les réponses ne sont pas totalement en accord avec la demande puisque sur les 59 projets obtenus, certains sont uniquement des Actes de Districts, d'autres sont à la fois Actes de Districts et pour centres éducatifs, d'autres sont des projets inspirateurs larges. Tant et si bien que, du fait de ce recouvrement, nous rencontrons :

- 12 projets uniquement des Actes de Districts (3 ans) ;
- 22 projets uniquement de centres éducatifs (1 an) ;
- 22 projets uniquement inspirateurs larges (10 ans) ;
- 1 projet à la fois projet inspirateur large et de Districts ;

⁷ Nous remercions ici Monique Wach pour sa connaissance de l'exploitation du logiciel ALCESTE, et sans qui cette étude n'aurait pu être menée à son terme.

⁸ F. Cros et F. Vaniscotte : « Initiatives Lasalliennes : Vers une nouvelle identité ? » Rapport final remis à la MEL, Rome (Italie).

- 2 projets à la fois projets inspirateurs larges et de Centres éducatifs⁹ ;

68

Sur ces 59 projets, 17 sont rédigés en français, 8 en anglais et 34 en espagnol. 25 districts sur 60 ont répondu (soit 45%), ce qui est relativement important et suffisamment représentatif en répartition géographique de l'ensemble, sauf pour la région Afrique.

Cette hétérogénéité pose un problème aux chercheurs car il y a ici plusieurs facteurs très différents : le niveau du projet (district, centre, inspirateur, et leur combinaison) ; la langue (anglais de souche, anglais d'emprunt, espagnol de souche, espagnol d'emprunt, français de souche et français d'emprunt) ; taille du projet (de quelques pages à un véritable roman), sans parler de l'iconographie qui a été abandonnée. Une telle étude aurait sans doute nécessité de réécrire certains projets de manière à leur donner un poids équivalent selon les dimensions déjà évoquées.

Mais la commande de cette étude ne stipulait pas que les chercheurs avaient à construire leur corpus. Elles ont donc pris ce qui leur a été donné pour la raison majeure que leur connaissance des projets, de leur impact, de leur modalité de construction n'était pas suffisante pour procéder à un choix judicieux et pertinent par rapport au milieu. Donc insistons bien sur le fait que ce ne sont pas les chercheurs qui ont bâti le corpus des textes ; il leur a été donné tout préparé et enregistré sous forme de texte saisi par le traitement de texte.

Toutefois, les chercheurs ont soumis un questionnaire au commanditaire de l'étude pour connaître les destinataires de ces projets, leurs modalités d'élaboration, leurs rituels dans l'utilisation de la langue et des mots.

Il semble que ces projets servent à « caler » les actions entreprises à tous les niveaux, ils constituent la charte à laquelle on se réfère lorsqu'il y a conflit. Le corpus ne se compose que des projets écrits depuis une dizaine d'années. C'est une décision du commanditaire de l'étude qui souhaite « voir ce que disent tous les projets lasalliens de la nouvelle identité et comment ils intègrent les différents apports depuis 10-15 ans, tout en sachant que ces projets de districts sont très dépendants des Chapitres Généraux ».

La méthodologie

Que faire face à une telle hétérogénéité de textes et face à une commande aussi globale qui recherche une « nouvelle » identité face à une demande de conformité à des décisions centrales ? Les chercheurs se trouvent donc face à une injonction paradoxale : dites-nous l'originalité et l'innovation dans un univers de conformation très forte ! Une étude classique, prenant chaque projet et étudiant ses formes linguistiques, ses adjuvants ou autres catégories sémantiques semblait ou se perdre dans les sables ou être vouée à l'échec par rapport à la commande.

Une seule chose restait, ne pas faire d'hypothèses au départ, prendre les textes dans leur totalité et les soumettre à un logiciel d'analyse de textes. De là, nous supposons que quelques interprétations permettraient de faire une différence et d'esquisser une

⁹ Précisons que l'outil d'analyse du corpus ne permet pas de traiter ce recouvrement. Nous avons donc choisi de garder trois types de durée de projet : 1 an, 3 ans, 10 ans. Les projets mixtes sont insérés en fonction de la tendance soulignée par le logiciel d'analyse dans une de ces catégories.

typologie des projets selon des critères comme le pays d'appartenance, la langue, le district, le type de projet, la durée, la taille, etc. Nous avons à notre disposition plusieurs méthodes d'analyse textuelle informatisée (lexicométrique, socio-sémantique, à base de réseaux de mots associés, une analyse propositionnelle et prédicative, une ingénierie textuelle ou d'autres systèmes experts et les dispositifs équivalents). Nous avons opté pour l'utilisation du logiciel ALCESTE.

Cette méthode est une « méthode automatique », c'est-à-dire sans la possibilité d'injecter des hypothèses. En effet, l'usage d'une méthode automatique telle que celle proposée par ALCESTE présente la garantie, du moins au départ, de neutraliser les enjeux sous-jacents aux grilles de lecture. Au départ, l'intervention est limitée à des « formalités » purement utilitaires (la préparation du corpus), aucun présupposé ne vient influencer les résultats de l'analyse. Le logiciel met en œuvre des mécanismes d'analyse indépendants du sens. L'objectif est d'obtenir un premier classement statistique des « énoncés simples » du corpus étudié en fonction de la distribution des mots dans ces « énoncés ». Ce classement permet de dégager les mots les plus caractéristiques, qualifié d'approche des « mondes lexicaux ».

Les catégories générées sont des polarités dans l'usage des mots, que l'on peut qualifier de « faits bruts ». Elles permettent d'explorer au fur et à mesure de la lecture des résultats une interprétation, guidée par les pré-construits du chercheur et donne la possibilité de saisir des occasions et des oppositions inattendues.

La méthodologie ALCESTE est une analyse statistique des données textuelles qui s'inscrit dans le courant animé par Lebart et Salem (1994) issu de la mouvance de Benzecri. L'analyse des données a été élaborée pour une approche inductive, qualitative des données textuelles, en opposition aux modèles probabilistes jugés « riches en hypothèses qui ne seront jamais satisfaites » (Benzecri, 1973). « L'analyse des données donne une première représentation schématique, des relations formelles dans un tableau de données. Elle ne décrit aucun objet en lui-même mais visualise une forme déjà enregistrée dans le tableau au même titre qu'un microscope ou un télescope le fait pour une forme physique (au prix d'une certaine déformation), l'analyste restant libre d'interpréter cette forme en relation avec un système sémiotique de son choix ».

Souvent, « l'analyse de contenu thématique cherche sa légitimité dans l'acharnement méthodologique et en oublie le sujet » (Giglione, 1995). Selon cet auteur, l'analyse de discours en fait « le jouet d'un jeu dont les règles ont été fixées ailleurs ». Reinert (2001) pense que « dans le discours, monde et sujet se co-construisent sans présupposer l'un ou l'autre, ces deux aspects étant deux aspects d'un même de la sémiose. Le signe désigne autant le sujet que l'objet. Ce que Bachelard exprime dans cette mise en garde : « il suffit que nous parlions d'un objet pour nous croire objectifs. Mais par notre premier choix, l'objet nous désigne plus que nous ne le désignons et ce que nous croyons nos pensées fondamentales sur le monde sont souvent des confidences sur la jeunesse de notre esprit ».

En résumé, dans l'analyse lexicale proposée, l'opposition entre « mondes énonciateurs » s'inscrit dans une discrimination du vocabulaire, dans une opposition de leurs traces lexicales : les mondes lexicaux. Un monde lexical est à la fois la trace d'un lieu référentiel et l'indice d'une forme de cohérence liée à l'activité spécifique du sujet-énonciateur (ici le collectif lasallien qui a écrit le projet).

Le principe de construction porte sur l'opposition entre catégories, le logiciel ALCESTE met en œuvre des outils statistiques à cet effet (le χ^2 d'association et l'Analyse Factorielle des Correspondances). Physiquement, le corpus analysé (l'ensemble des textes écrits des projets) se présente sous forme d'u.c.i. (unités de contexte initiale), ce sont les divisions naturelles du corpus (chaque projet). Elles sont les premiers indices d'une structure signalée au logiciel. Les u.c.i., découpées en u.c.e. (unités de contexte élémentaire) correspondent à l'idée de phrases mais calibrées en fonction de la longueur (évaluée en nombre de mots analysés) et de la ponctuation. C'est à partir de l'appartenance des mots du corpus à ces u.c.e. que le logiciel va établir les matrices par lesquelles sera effectué le travail de classification.

Le corpus analysé se présente sous forme d'« énoncés élémentaires », l'objectif étant de classer ces énoncés en fonction de leurs ressemblances et de leurs dissemblances (avec une métrique qui est celle du χ^2). Le logiciel va effectuer un classement statistique en fonction de la distribution des mots dans les u.c.e. Ainsi, on obtient des classements en fonction des dissemblances et des ressemblances.

Dans une première étape, le logiciel réduit le vocabulaire, c'est-à-dire qu'il repère la morphologie par une reconnaissance des mots outils qui ont une dimension modale (articles, pronoms, prépositions, adverbes, etc.) et des mots pleins, c'est-à-dire noms, verbes, adjectifs, certains adverbes. Ces mots pleins sont réduits à leur racine (lemmatisés), ce qui permet de travailler sur un nombre plus réduit de formes.

C'est ainsi que nous avons traité trois corpus : celui de l'ensemble des projets en français, celui de l'ensemble des projets en espagnol et, enfin, celui de l'ensemble des projets en anglais. Leur longueur et le nombre de projets sont très inégaux. Nous avons introduit dans l'analyse ainsi opérée, les mêmes critères, à savoir :

- le numéro du projet (ordre arbitraire mais qui permet de retourner au projet originel) ;
- le pays ;
- le continent ;
- le district ;
- la région ;
- l'année de publication du projet (en le réduisant ensuite en trois catégories : 1, de 1990 à 1993 ; 2 de 1994 à 2000 ; et 3 de 2001 à 2004).
- La durée du projet : 1, 3 ou 10 ans.
- La taille du projet prise en fonction du nombre de caractères typographiques.

Présentation du plan de l'étude

Cette méthode conduit à opérer ensuite des interprétations à partir des classements et des proximités de mots et de syntagmes par rapport à d'autres.

Cette interprétation est l'opération la plus délicate dans l'étude car, souvent, on a tendance à projeter ce que l'on connaît des situations. C'est pourquoi nous nous sommes efforcées de ne pas trop suivre les intuitions des gens du sérail et de nous faire nous-mêmes, en les confrontant, nos propres interprétations catégorielles.

Chaque corpus a ainsi des qualifications selon les classes qui se distinguent pour le caractériser et nous avons tenté une première interprétation de chacun. Ce n'est que dans un deuxième temps que nous avons tenté de mettre en relation les interprétations des trois corpus pour y déceler des divergences, des convergences et dégager des courants qui se rapprochent ou s'éloignent, en les mettant en lien avec les critères introduits (Analyse Factorielle des Correspondances). Ceci constitue les trois premières parties du rapport.

La dernière partie contient l'interprétation en réponse à la question initiale du commanditaire, à savoir quelle identité se dégage de ces corpus. La conclusion ouvrira le débat en tentant de créer un pont entre le premier rapport réalisé sur les initiatives lasalliennes et celui-ci portant sur les projets écrits portant sur ces dix dernières années.

1. LES RESULTATS DU CORPUS DES PROJETS EN FRANÇAIS

Caractérisation générale du corpus en français selon trois grandes tendances

Classe 1 et 3

Les mots et les contenus sémantiques de ces deux classes s'organisent d'abord autour de l'école et de la pédagogie. La pédagogie, qui se dessine dans l'établissement scolaire, n'est pas neutre. Elle s'appuie sur la didactique, la connaissance, l'information, la méthode et la discipline. Cette pédagogie est efficace, fondée sur l'étude, l'attention et l'écoute et permet de surmonter les difficultés. Elle est également soumise à un rythme et à des horaires. La pédagogie mise en œuvre est attachée à certaines valeurs humaines et morales de responsabilité, fraternité, solidarité, d'entraide.

L'organisation scolaire donne une grande place au chef d'établissement, aux professeurs. Elle fonctionne en réseau, en conseils, favorise l'insertion. Elle se met en œuvre dans le cadre lassalien, s'insère dans le diocèse avec ses dimensions ecclésiales et pastorales

Il s'agit de projets de districts qui ont valeur d'engagement et d'obligation. La vision éducative qui apparaît est sérieuse, traditionnelle, classique de la pédagogie des Frères des Ecoles Chrétiennes, sans surprise. On ne saurait généraliser. Le nombre de projets est réduit, l'homogénéité du corpus est très imparfaite. Mais à côté des termes utilisés, on peut aussi penser à ceux qui sont absents ou si peu présents que le logiciel utilisé ne les a pas retenus. La vision pédagogique semble ne prendre en compte l'élève que dans la vision d'un élève « idéal » et non de l'élève dans sa réalité mouvante et ouverte sur l'extérieur. On paraît plutôt proposer à l'élève un chemin déjà bien balisé. L'organisation de l'établissement n'évoque pas les partenaires, ni le dialogue. A aucun moment n'apparaît une dimension pourtant très évoquée dans les milieux éducatifs actuels, à savoir, la société apprenante : option qui rassemble les pédagogues d'aujourd'hui. La pédagogie semble orientée vers des valeurs défensives tout en analysant quel serait le chemin de techniques pédagogiques (méthodologiques) les plus efficaces, davantage en fonction des buts que de l'élève engagé dans ce processus. La classe 3 relève plus volontiers de cette stratégie à mettre en place pour atteindre les finalités fixées.

Première tendance

72

Voici, à titre illustratif les phrases relevées par le logiciel¹⁰ pour caractériser les deux classes 1 et 3 :

Classe 1 :

A tous les niveaux, les enfants et les jeunes sont rendus attentifs aux réalités de la société qui crée de profondes inégalités ; ils sont initiés au sens de la justice et au devoir de solidarité. Les élèves qui rencontrent des difficultés ou qui sont en situation d'échec scolaire sont l'objet d'une attention particulière pour éviter qu'ils ne soient exclus.

Développer la fraternité, la convivialité et la solidarité entre tous ; se soutenir dans les moments de découragement, d'usure et de lassitude, chercher et appliquer des solutions efficaces aux difficultés rencontrées ; améliorer les compétences personnelles, diversifier les pédagogies et innover.

Faciliter l'inscription par des conditions favorables, bourses d'étude, primes, pour les familles en difficulté, adopter des méthodologies didactiques favorables : pédagogie par objectifs, rythmes personnalisés, observation attentive du progrès.

Classe 3 :

Les responsables se réunissent régulièrement pour organiser, accompagner, évaluer la mise en œuvre du projet éducatif de l'œuvre du conseil de direction. Des comités éducatifs existent dans chaque projet d'établissement pour assurer la mise en œuvre du projet éducatif et établir les liaisons avec les diverses instances de formation, particulièrement les instances lasalliennes.

Les responsables et éducateurs sont invités à considérer comme un devoir professionnel de suivre des programmes de formation initiale ou permanente. Modalités de mise en œuvre : chaque école ou œuvre organise des réunions de formation et de concertation pour assurer le renouvellement et l'adaptation permanente de son projet éducatif et de sa pédagogie.

Un réseau d'établissements : ils nouent des liens spécifiques avec les autres établissements du réseau lasallien. Celui-ci met en place des structures de gouvernement et d'animation, telles que l'association Jean Baptiste de La Salle, le conseil de délégation et le conseil local d'animation lasallienne.

¹⁰ Les phrases citées sont relevées du corpus appartenant à la classe concernée. En lisant la première phrase, le lecteur serait tenté de penser que cette classe est préférentiellement de l'ordre des valeurs. En réalité, ce n'est pas ce qui caractérise cette classe car, sans doute, toutes les classes possèdent ces valeurs et c'est plutôt le côté pédagogique qui caractérise par rapport aux autres classes, cette classe. D'ailleurs, les deux phrases suivantes confirment cette tendance.

Deuxième tendance

Classes 2 et 4

Les mots et les contenus sémantiques de ces deux classes s'organisent d'abord autour de la foi chrétienne et plus particulièrement autour de la spécificité lasallienne de cette Foi.

L'engagement chrétien fait naturellement référence à Jésus, Dieu et l'Evangile. Il se rattache à un Dieu d'amour, ce qui est très important pour caractériser le type de croyance, d'adhésion, la manière d'annoncer le message. Un message d'amour non de crainte. Les valeurs attachées à ce message permettent le partage, la disponibilité le dynamisme, la liberté. Cette vision de la Foi semble moins scolaro-centrée que la vision pédagogique précédente. L'engagement chrétien étant celui des Frères, il fait aussi référence au fondateur et évoque la fidélité à ce fondateur. Le lien entre la Foi et l'homme se fait par le charisme au service de la tâche éducative dans la classe 2 et du service des pauvres dans la classe 4.

Illustrations par des phrases les plus caractéristiques du corpus :

Classe 2

La foi ; on éduque à la foi en Dieu, en l'homme, en soi-même. C'est dans sa logique d'éducation humaine intégrale qu'elle transmet le message de la foi.

Le respect de la dignité de toute personne, un des désirs les plus forts de tout être humain, est de se voir reconnu pour lui-même dans l'ensemble de sa personne avec toute son histoire, son originalité, jusque dans ses souffrances et ses insuffisances.

Saint Irénée ne disait-il pas que la gloire de Dieu, c'est la vie de l'homme ? Mais nous présentons aussi un message de salut, nous annonçons une bonne nouvelle.

Il veut être reconnu comme personne unique. Il est en recherche de son identité. Sa foi est celle de ses parents, sa reconnaissance de Jésus vient de la catéchèse reçue à l'école.

Classe 4

Notre fidélité au fondateur ne peut exister sans une recherche conduite dans un esprit filial. La déclaration des trois propositions délimite l'essentiel de cette fidélité : procurer aux jeunes, particulièrement défavorisés, une éducation humaine et chrétienne selon le ministère confié par l'Eglise.

Comment les Frères et les Laïcs qui s'inspirent de Jean Baptiste de La Salle conçoivent-ils l'éducation chrétienne, en fidélité au fondateur ? La

fidélité n'est pas une répétition du passé, mais une recherche conduite dans un esprit filial.

Au temps de Jean Baptiste de La Salle, ce fut la conduite des écoles. Plus près de nous, en 1990, ce fut le texte des Frères et des Laïcs ensemble. En 1997, les Frères et les Laïcs présents à l'Assemblée générale du district de France, ont souhaité que l'ouvrage soit remis sur le métier afin d'actualiser et de rendre encore plus accessible à tous les acteurs du réseau lasallien.

Troisième tendance

Classe 5

Les mots et contenus sémantiques de cette classe évoquent d'abord tous les aspects organisationnels et le style de travail des Frères. Les valeurs chrétiennes et humaines ne sont pas absentes de cette organisation, mais elles apparaissent comme au service d'une congrégation très structurée et hiérarchisée. Ce sont les projets du Canada francophone et d'Afrique (Bénin) qui sont les plus sensibles à ce vocabulaire.

L'organisation hiérarchique et organisationnelle des Frères se marque par l'ensemble des termes propres aux hiérarchies ou caractéristiques religieuses (provincial, général, chapitre, maison) ou à la hiérarchie organisationnelle particulière aux Frères (visiteur, district) ou aux hiérarchies en général (président, directeur, commission, mandat)

Elle s'enchaîne naturellement avec la valorisation du type de vie que mènent les Frères et notamment vie communautaire pour un travail en équipe. Ce qui entraîne les termes quelques peu « bureaucratiques » de document, dossier, fiches, thème, élaboration, conclusion.

Cette organisation s'appuie sur des valeurs et des pratiques religieuses attachées au Christianisme et s'inscrit dans les dimensions temporelles

Au nombre des valeurs et pratiques religieuses, il convient de mentionner les dimensions apostolique, pastorale et liturgique ainsi que l'importance de la prière nourrie aux pratiques cultuelles de messe et de célébration mais aussi de retraite, recollection et sessions. Cette invitation aux pratiques religieuses permettant le ressourcement, le dynamisme, l'authenticité et l'espérance.

Il est à noter que les projets s'inscrivent dans une forte dimension temporelle marquée par l'emploi de termes comme année, actuelle, pendant suivante, périodique, trimestre etc., mais aussi par l'emploi de pronoms et de verbes qui marquent l'appartenance et le volontarisme communautaire (nous, nôtre et vôtre), (sommes, avons, voulons, demandons, souhaitons, pouvons, continuerons etc.).

Phrases illustratives du corpus de cette classe :

Deuxième objectif: revigorer notre présence auprès des jeunes et des démunis. Premier sous-objectif: fortifier et soutenir nos équipes

éducatives, maintenir des œuvres actuelles du district qui tentera de maintenir toutes les œuvres apostoliques actuelles.

Revigorer notre présence auprès des jeunes et des démunis, fortifier et soutenir nos équipes éducatives, nous donner des appuis de qualité par les échanges communautaires, le questionnement sain de nos approches.

Il est demandé aux communautés de faire figurer dans leur projet, les moyens apostoliques et financiers, pour le camp des vocations et sorties, etc., retenus pour être plus près des jeunes sentant l'appel du Christ. Mettre l'accent sur l'accompagnement personnel des aspirants à partir des fiches déjà élaborées.

Si nous nous livrons au petit jeu des contraires, nous pouvons remarquer les mots absents : ceux de dialogue et de partage, ceux du champ de la négociation, de l'adaptation. La dimension temporelle n'évoque pas non plus la prospection, la vision à long terme. La communauté des Frères semble avoir les pieds sur terre, vivre la réalité, respecter les traditions, n'être pas forcément portée vers les évolutions.

Le logiciel utilisé permet de différencier clairement le vocabulaire employé par les uns et par les autres. Il n'est pas sans intérêt de constater que tous les projets canadiens s'inscrivent dans une même mouvance et à moins qu'ils n'aient été rédigés par la même personne, nous pouvons en déduire que le poids organisationnel et hiérarchique domine dans les communautés canadiennes. La même remarque ne vaut pas pour l'Afrique francophone mais nous n'avons que deux projets émanant tous deux du Bénin.

2. LES RESULTATS DU CORPUS DES PROJETS EN ESPAGNOL

Les projets de l'Andalousie et d'Amérique Latine (Classe 1 et 5).

Ils ont une résonance pédagogique très forte. Ils se situent dans un cadre d'abord scolaire et la préoccupation éducative y domine. Le cadre scolaire est lasallien, mais aucune référence à l'organisation des frères, à la foi chrétienne, à l'Eglise n'apparaît dans les mots sélectionnés. Le souci éducatif est premier et se fonde sur l'apprentissage et l'acquisition des savoirs.

Ce qui domine dans l'étude sémantique de ces projets est le type de pédagogie mise en place et les qualités intellectuelles recherchées, donc le type de citoyen que l'on veut former. La pédagogie est de type participatif, elle valorise la méthodologie, la recherche, les ressources médiatiques et technologiques. Elle s'appuie sur la médiation, la motivation, le développement des habiletés. Le grand nombre de mots outils relevés par le logiciel montre sans doute la volonté d'argumentation.

Le type de citoyen visé est ouvert à la philosophie, sensible à l'éthique, intéressé par le relationnel, habitué à analyser et conduire les choses avec méthode.

Quelques phrases clés, relevées par le logiciel Alceste illustrent ce commentaire :

Classe 1

76

La mejora de los aprendizajes. También es verdad que la retroalimentación funcionará, ya que si los alumnos están mejor motivados, el profesor pondrá más énfasis en la mediación.

Y también es verdad que este buen clima relacional puede venirse abajo fácilmente si hay personas o grupos que actúan contra los demás y no se les sabe integrar de manera conveniente.

No se trata de imponer valoraciones, sino que se dé el hábito de valorar y de aquí surja la motivación. Cuando en clase decimos: lo que vais a aprender es importantísimo porque nos servirá en tal situación de la vida; lo que vais a aprender os solucionará muchas situaciones estamos valorando.

Classe 5

Desarrollamos progresivamente el sentido crítico de los educandos respecto de la realidad social, cultural y científica. Nos proyectamos más allá de la actividad académica y potenciamos el uso formativo del tiempo libre, la práctica del deporte, la organización de grupos y asociaciones, y damos cauce a las inquietudes religiosas y sociales.

Fundamentamos la participación en la capacidad de cada uno y promovemos la aportación según las propias posibilidades y competencias para el enriquecimiento común. El compartir unos mismos criterios educativos garantizará la unidad y coherencia fundamentales de la comunidad educativa y la participación corresponsable de cuantos la formamos.

Líneas de acción: proyectos comunes de investigación y desarrollo. Producción e intercambio de pensamiento pedagógico lasaliano. Intercambio de programas de formación. Imperativo de comunicación: faltan procesos para fortalecer la intercomunicación de personas, servicios y bienes entre los diferentes distritos, entre las horas y las personas comprometidas en ellas.

Les projets de Valladolid

A l'inverse de ceux d'Andalousie, ils mettent moins l'accent sur la pédagogie. Le cadre d'action est uniquement lasalien et la Communauté lasallienne semble avoir toute sa place avec la dominante des valeurs de prière, recueillement et vie religieuse. Si les frères des Ecoles Chrétiennes d'Andalousie se concentrent sur les Ecoles, ceux de Valladolid le font un peu moins faisant leur priorité des valeurs lasalliennes, y compris leur mise en œuvre au-delà de l'école.

Le cadre lasalien posé est hiérarchique et organisationnel. Le mot communauté sous toutes ses formes est présent, donnant à la fois le cadre de vie et la valeur première de ce cadre de vie. La Communauté lasallienne fonctionne sur un projet principalement

communautaire qui demande l'implication. Cette communauté est animée, fraternelle, réalisatrice.

77

Une telle opposition dans un même pays et avec une même consigne de travail est étonnante. Elle questionne sur la compréhension de la consigne et, plus précisément, sur le niveau du projet. Il semble que les projets dont la portée est sur 10 ans et dont le but est de garantir ou de rappeler les valeurs générales lasalliennes, parlent moins des actions éducatives et scolaires. Ce n'est pas leur rôle. Nous nous trouvons ainsi face à ce corpus espagnol, plus en opposition à deux niveaux de projets (général inspirateur versus local), qu'à deux univers sémantiques différents. Ce qui peut expliquer que des projets pour un même pays, voire une même ville, semblent accorder leur intérêt à des univers différents.

Quelques phrases clés, relevées par le logiciel Alceste illustrent ce commentaire :

Para realizar el proyecto comunitario, se recogen en este apartado aquellas propuestas del último Capítulo distrital que hacen referencia a la comunidad.

Incluirán programas para la renovación de nuestra vida de oración, específicamente de la oración mental. Los proyectos personal y comunitario anuales darán prioridad, este año, al tema de la oración propuesta seis del Capítulo general.

Cada hermano ha previsto en su proyecto personal la concreción y organización de las dos horas mínimas de oración diaria que señala la Regla. Cada hermano ha procurado asistir a los ejercicios de oración y a la eucaristía diaria y ha puesto especial interés en la revitalización de la oración de la tarde.

Les projets d'Amérique Latine

Ils sont assez proches dans leurs priorités des projets de Valladolid dans la mesure où ils privilégient un cadre religieux mais assez différents dans leur approche. Le cadre global est chrétien avant d'être lasallien et la référence est d'abord faite au Christ et à l'Évangile. Il n'est pas fait référence à la hiérarchie ni aux structures organisationnelles propres aux Frères. La communauté est certes importante mais elle est beaucoup plus inscrite dans son environnement local que lasallien. Dans cet environnement sociétal, l'école et l'éducation, la famille et la culture ont leur place. Les valeurs essentielles sont plus largement humaines avant que d'être chrétiennes et s'appuient sur la conscience, la dignité, le droit, la justice tout en maintenant les idées de promotion et d'initiation. Les projets d'Amérique Latine ont le souci d'évoquer de manière manifeste la référence aux exigences d'évaluation de tout projet et donc au respect des critères pour le faire.

Quelques phrases clés, relevées par le logiciel Alceste illustrent ce commentaire :

Esta educación moral, enraizada en el Evangelio, se orienta a promover la fraternidad, la solidaridad y la justicia. Nuestra escuela promueve la responsabilidad personal y colectiva, la toma de conciencia acerca de las

injusticias sociales y el compromiso en favor de una sociedad más justa y fraterna, especialmente en su entorno social.

Participa activamente en la vida de la Iglesia católica. Es una persona que da a conocer a sus alumnos/as las verdades del evangelio. La fe y el cielo ardiente guían su labor en beneficio de todos, en especial de los más necesitados. Principio el educador lasaliano es una persona íntegra, que vive su vocación en actitud de amor y servicio hacia los niños, niñas y jóvenes.

Afirmamos que la familia, fundada en el amor, es la primera educadora de la persona en su desarrollo humano y cristiano. Creemos que la comunidad educativa lasaliana es cooperadora de Jesucristo en la misión de educar a niños, niñas y jóvenes en una adecuada integración de fe, cultura y vida.

Les projets de la classe 3

La classe 3 regroupe 4 projets ; deux d'Amérique Latine qui sont à la frontière de la classe 2 donc de l'ensemble des autres projets d'Amérique Latine et deux d'Andalousie. Comme il fallait s'y attendre, cette classe reprend le cadre chrétien -mais non plus lasallien- de la classe 2. L'insertion sociale s'appuie sur les associés aux communautés lasalliennes. Le système de valeur met en avant la vie communautaire, la rencontre et le partage. C'est l'aspect le plus original de cette classe.

Quelques phrases clés, relevées par le logiciel Alceste illustrent ce commentaire :

Estamos llamados a ser fecundos en nuestra misión gracias a la vitalidad con que vivimos nuestra relación fraterna en el seno de nuestra comunidad, y por la relación constante con el Señor que nos llama, y que se expresa en nuestro ministerio habitual.

Necesitamos reforzar aquello que nos identifica como hermanos de La Salle, resaltar lo que nos constituye, asumir y reforzar nuestra identidad. Esto lo tendremos que vivir en un nuevo contexto, donde hermanos y asociados caminemos juntos, valorando las riquezas propias de cada identidad.

Programa dos: identidad actualizar el carisma del Hermano de La Salle para vivir con mayor creatividad y sentido nuestra vida consagrada. Justificación: asistimos hoy a una necesidad, cada vez más acuciante, de clarificar quiénes somos en este nuevo contexto eclesial.

Propuesta de acción educativa y pastoral: intensificar en todos los que formamos la comunidad educativa el deseo de renovar nuestra vida y nuestras estructuras para responder de un modo creativo y esperanzado a todos los retos que nos plantea el momento actual.

Les projets de la classe 4

79

La classe 4 ne contient que deux projets espagnols : un de Valladolid et un d'Andalousie (sans doute les seuls qui appartiennent au type de projet avec une visée de 10 ans). Dans la mesure où les projets de ces régions s'inscrivent dans des aires totalement différentes, il peut être intéressant de voir si les formes représentatives de cette classe permettent de jeter un pont entre les deux. En fait, ces deux projets se centrent sur le district dont ils planifient les actions en fonction des finalités fixées. Ces projets inspirateurs prennent en compte le premier degré d'opérationnalisation de tout projet : le district.

Le vocabulaire de la classe 4 se rapproche beaucoup de celui des classes 2 et 5. Il valorise le scolaire et le pédagogique surtout dans ses aspects organisationnels mais ne traite pas des valeurs attachées à cette organisation. Cette classe s'avère donc finalement plus pauvre que les autres malgré la richesse des termes d'organisation pédagogique (mais non éducative) plutôt plus grande que dans les autres classes.

Quelques phrases clés, relevées par le logiciel Alceste illustrent ce commentaire :

El equipo local de pastoral ha expuesto a tutores, profesores de religión, animadores de grupos, etc., los ámbitos elegidos y ha solicitado su colaboración para llevar a cabo el análisis.

C.P. de los centros Juan Batista de La Salle, hermanos finales: el equipo directivo ha organizado las jornadas de planificación, a partir del material que le ha proporcionado el Equipo de animación distrital, de modo que se han trabajado los aspectos que se quieren potenciar este curso.

Propuesta: el Equipo distrital de pastoral elabora los materiales para la mentalización y programación de las diferentes acciones solidarias a lo largo del curso. Finalmente, los Hermanos del Equipo distrital de pastoral han elaborado materiales para la mentalización y programación de las diferentes acciones solidarias, para ser utilizados en las jornadas de planificación.

3. LES RESULTATS DU CORPUS DES PROJETS EN ANGLAIS

La classe 1

Il est difficile de donner une interprétation de cette classe 1 car elle ne concerne vraiment, semble-t-il qu'un projet : celui de Baltimore. Ce dernier cite le projet des Philippines dont il paraît proche. L'un des deux a-t-il servi de modèle à l'autre ? Y-a-t-il eu échange de projets dans une recherche d'harmonisation des présentations ? Une telle attitude laisserait à penser que les lasalliens se sentent isolés et ont besoin de repères pour construire leur projet, les Actes des Chapitres n'étant pas suffisants. Le fait de rappeler une histoire ayant à voir avec les Philippines est révélateur de cette identité à construire, tournée vers des événements marquants. Un indice de quête d'identité plus affirmée ?

Voici les trois phrases les plus illustratives de cette classe caractérisant le projet de Baltimore :

In another sense, we can say that this book has been eighty nine years in the making. One can look at it as the story of the lasallian journey in the Philippines since nineteen eleven.

This book found its first form as the synod working discussed, reflected on and revised during the first lasallian district synod held in ninety nine at the La Salle green hills.

We are called to set the directions for the district, for our schools and communities, and for ourselves as Lasallians. Second, the spirit of the synod calls us to be the protagonists in the continuing story to actualize our plans and make them work.

La classe 2

Dans la classe 2, un seul terme suffit à cadrer cette classe « catholic », alors que les termes définissant les activités et leur cible sont nombreux. Ce qui prime ici, c'est l'importance donnée au contexte des activités, l'environnement social, culturel et politique : tout ce qui met le jeune en péril et qu'il faut changer ou réformer. Les valeurs défendues s'expriment en lutte contre le mal, la pauvreté, l'injustice. Trois projets sont dans cette catégorie. Tous trois doivent émaner de secteurs très pauvres.

Nous retenons les phrases suivantes pour illustration :

The Jean Baptiste de La Salle middle school is a community of compassion that provides an innovative, catholic middle school education in the tradition of Jean Baptiste de La Salle. The Jean Baptiste de La Salle middle school serves to liberate and empower children and families spiritually, academically, socially, physically and emotionally so that children may break out of the cycle of poverty, gangs and violence.

The interrelated problems of poverty ecological imbalance, underdevelopment, and moral decay define the realities and the signs of the modern times and the most at risk are the youth and the poor.

In identifying the situation of the poor who are particular concern to the lasallien mission, the declaration introduces the term poverty as frustration. Poverty as frustration is born of injustice, physical and social evils, or personal insufficiency and failure.

La classe 3

En la classe 3, le cadre général est d'abord lasallien. Aucun mot représentatif n'est du registre de la foi. C'est le cadre organisationnel des Frères qui est fortement campé dans cette classe. Les activités envisagées sont multiples et touchent un public large. Les valeurs défendues de partage, d'engagement et d'effort ont une résonance plus humaine

que Chrétienne. Deux projets sont dans ce cadre. Les trois phrases les plus illustratives sont:

81

The possibility of establishing regional lasallian family centers to share resource persons could be explored. Alternatively, an animation formation team composed of Lasallians from different sectors could be tasked to go around the district to offer formation related programs or to reflect with those at the local level on issues related to mission and spirituality.

Groups specifically committed to sharing the lasallian mission for example, the Signum fidei, lasallian volunteers, and the lasallian youth corps be encouraged and given the kind of support, formation.

At the school level, a number of schools have started their own local focus, sometimes as part of a larger structure such as the campus ministry office in order to organize lasallian formation programs and to handle lasallian family related correspondence.

La classe 4

A l'inverse de la précédente la classe 4, à laquelle un seul projet se rattache, donne un cadre beaucoup plus chrétien que lasallien. L'Évangile et le Christ sont l'essentiel. Ce cadre est également différent de celui de la classe 2 qui se rattachait à l'Eglise et au catholicisme. Le cadre des activités est moins détaillé et semble traditionnel. Les valeurs sont essentiellement des valeurs humaines de solidarité, fraternité, justice. Le cœur et l'amour y ont une grande place et les phrases illustratrices de ces valeurs montrent bien l'attachement au Christ et au message d'espérance qu'apporte l'Évangile.

Contributing to the fulfilment of God's reign of justice, love and peace may do their work in the world. Salvation in Christ is progressively realized in the Lasallian School through an educational project that takes into account all aspects of human development in its reorientation towards Christ who is the paradigm of the human person.

And reverence for life in all its forms, stewardship, universal brotherhood, and radical self giving in the spirit of Jesus Christ. The principal virtue and criteria of gospel living is the sacrificial, all inclusive love of Christ, educating towards Christian discipleship involves helping young people realize that real success in life is based on the greatness of one's love.

And, third, because such an education, was mediated through the heart of a committed Christian concerned with the salvation of one's students. The cultivation of the human and respect for the secular are demands of an education supportive of an integral evangelization in the world today.

4. ETUDE COMPARATIVE DES TROIS CORPUS

82

La commande faite aux chercheurs porte :

- D'une part sur la caractérisation de chaque corpus linguistique selon des mondes lexicaux et de leur éventuel croisement avec les critères introduits, ce que les trois premières parties de ce rapport ont fait ;
- D'autre part, sur la comparaison des corpus, ce qui sera tenté dans cette quatrième partie.

Peut-on déceler des différences/ressemblances significatives entre les réponses des différents continents, voire de pays d'un même continent ?

Peut-on déceler des différences /ressemblances significatives dans les réponses en langue française, espagnole et anglaise ?

La durée annoncée des projets permet-elle des rapprochements entre les types de projets ?

Peut-on voir se profiler des éléments d'identité « nouvelle » (bien qu'il soit ici difficile de faire une comparaison historique. Le seul élément sur lequel nous pouvons nous appuyer est celui que nous avons dans les textes écrits de Jean Baptiste de La Salle et dans les interprétations d'historiens comme Guy Vincent¹¹) des Frères des Ecoles Chrétiennes. Et ce qui apparaît dans les projets permet-il de tirer quelque enseignement de leur insertion dans le monde d'aujourd'hui et de leur ouverture aux évolutions de ce monde ?

Les cadres des projets

Dans tous les projets du corpus, l'analyse des données a permis de repérer un cadre général. Ce cadre posé illustre trois types de priorités différentes:

- priorité au pédagogique, à l'éducatif et au scolaire ;
- priorité à la foi Chrétienne, à Jésus Christ ;
- priorité aux Frères, à la référence explicite à Jean Baptiste de La Salle et à l'organisation lasallienne.

Il est évident que dans chaque projet ces trois dimensions sont présentes, mais avec plus ou moins de poids. Le travail d'analyse que nous avons réalisé porte sur la valorisation

¹¹ Lire à ce sujet Lelièvre, G (2004), *L'école obligatoire : pour quoi faire ?*, Paris, Retz, p.43. Cet auteur se réfère aux travaux de Guy Vincent qui écrit : « Au 19^{ème} siècle, il existe deux « modes » pédagogiques : le « mode simultané » des Frères des Ecoles chrétiennes et le « mode mutuel » de la Société pour l'Instruction élémentaire (mutuel se référant à l'enseignement mutuel). Le « mode simultané » des Frères des Ecoles chrétiennes apparaît aux protagonistes comme le « mode » même, dans son organisation et sa pédagogie, d'une conception théocratique de la société... Leur première vertu est évidemment l'obéissance (« L'obéissance est une vertu par laquelle on soumet sa volonté et son jugement à un homme comme tenant place de Dieu »). Leurs autres vertus sont la régularité, la mortification de l'esprit et des sens, l'humilité, la modestie. Il s'agit de discipliner, de se discipliner. Le maître s'occupe à tout moment de tous les élèves (d'où le nom de « mode simultané »). Il faut obtenir le silence le plus complet (pour être entendu), utiliser des consignes codées (pour être compris) et avoir une égalité de conduite (pour être respecté), etc.

de telle ou telle priorité et de ses conséquences sur la mise en évidence du type de travail, d'activités, de valeurs que ce premier choix entraîne.

83

Regroupement des classes sur la priorité scolaire et pédagogique dans les trois langues

Les termes en gras sont ceux qui se trouvent dans au moins deux langues

F 1	F 3	E-1	E-5	A-2
<u>Priorité à la Pédagogie</u>	<u>Priorité à l'organisation scolaire</u>	<u>Priorité à la Pédagogie</u>	<u>Priorité à l'organisation scolaire</u>	<u>Priorité à l'organisation scolaire et à la pédagogie</u>
élève, discipline, connaissance, pédagogie, observation, information	établissement, chef, professeur, titulaire, professionnel, éducatif, conseil	profesor, alumno, entendimiento aprendizaje, aprender	instituciones, curricular	children, school, catholic

Remarques:

Quand les projets valorisent l'aspect pédagogique et scolaire, les mots qui viennent naturellement sont ceux d'élève ou d'enfant (children) et de professeur, d'établissement ou d'institutions.

Sans être strictement identiques, les autres termes se situent bien dans une même famille : connaissance, entendimiento (compréhension), apprentissage. Seuls les projets anglais entrant dans cette zone, intègrent la dimension catholique comme faisant partie du souci pédagogique. Mais ceci ne suffit pas pour dire que la vision des projets écrits en anglais serait fondamentalement différente de la vision des projets écrits dans les autres langues.

En revanche, il peut être intéressant de remarquer que ces mots forment un cadre : la vision pédagogique que nous préciserons plus loin dans notre analyse apparaît d'emblée comme traditionnelle. On aurait pu imaginer les mots « innovation » ou « réforme » voire rénovation. On aurait pu attendre le mot « compétences » ou « cycles », particulièrement au goût de notre début de siècle. A ce tout premier stade de l'analyse, nous sommes dans une vision commune et traditionnelle de la priorité pédagogique-scolaire. Plus pédagogique dans le sens où le parti pris est de privilégier un comportement d'élève pour qu'ensuite la partie éducative découle de ce comportement.

Regroupement des classes sur la priorité donnée à la foi chrétienne dans les trois langues

84

Les termes en gras sont ceux qui se trouvent dans au moins deux langues

F 2	E-2	A 4
<u>Priorité à la foi Chrétienne</u> Foi, Chrétien, Jésus Christ, évangile, Dieu, annonce	<u>Priorité à la foi Chrétienne</u> Fe, cristiana, Jesucristo, evangélico, Iglesia, lasaliano	<u>Priorité à la foi</u> <u>Chrétienne</u> Jesus Christ, christian, evangelization God, Gospel, salvation

Remarques :

Le plus frappant est la vision quasi identique à tous les continents et toutes les expressions linguistiques de la Foi chrétienne. Quand les projets privilégient cette entrée, il s'agit d'une Foi d'abord Chrétienne (et non catholique, apostolique et romaine) qui s'appuie sur Jésus Christ ou sur le Christ, et sur Dieu et repose sur un livre : l'Evangile. C'est clair et il n'y a aucune entrée autre : aucune mention d'un autre livre ou d'une autre personne. Seuls les projets espagnols mentionnent « lasaliano ». Cette remarque nous semble importante car elle montre à notre sens une grande unité de l'identité chrétienne des Frères.

Les mots absents parlent tout autant que les mots présents et il faut donc souligner qu'il n'y a aucune mention de Marie, pourtant souvent présente dans l'expression des religieux et religieuses d'ordres fondés à la même époque et notamment des ordres enseignants. Il n'y a aucune mention non plus d'un quelconque Père de l'Eglise qui se serait fait une place plus importante dans tel ou tel endroit du monde. Aucune mention d'un autre livre que l'Evangile (pas la Bible ni les Actes des Apôtres) : uniquement l'Evangile de Jésus-Christ, base de la Foi chrétienne qui rassemble les Frères du monde entier. Même si l'analyse du corpus amène à établir des visions différentes, ce point d'unité est essentiel.

Regroupement des classes
sur la priorité à l'organisation lasallienne dans les trois langues

85

Les termes en gras sont ceux qui se trouvent dans au moins deux langues

F 4	F 5	E-3	E-4- E- 6	A 3
<u>Priorité à JBS</u> Jean Baptiste de la Salle, fondateur, Église	<u>Priorité à l'organisation lasallienne</u> Frère, district, communautaire chapitre visiteur visite provincial, président, auxiliaire, directeur, maison, mandat	<u>Priorité à JBS</u> Hermano, instituto, Llamada, misión, reino, Jesus, Dios consagrado	<u>Priorité à l'organisation lasallienne</u> Hermano distrital capitulo, comunitaria visitador, pastoral, claustro, departamento directivo, jefe	<u>Priorité à l'organisation lasallienne</u> District, lasallian, sector

Remarques:

La dispersion est ici un peu plus importante parce que l'analyse du corpus a séparé deux classes distinctes : celle qui donne la priorité à Jean-Baptiste de la Salle en tant que fondateur, chrétien et homme de foi et celle qui privilégie l'organisation lasallienne et sa hiérarchie. Soulignons également qu'il ne nous est pas possible de repérer le poids relatif de chacun des univers lexicaux, c'est-à-dire de préciser si la référence à l'Eglise passe nettement avant celle à Jean Baptiste de La Salle. Et même si nous avions pu le faire, étant donné que le projet écrit appartient à la communauté lasallienne et qu'il s'adresse en priorité à elle, l'implicite atténue incontestablement cet appui référencé lasallien.

Si nous prenons comme image les poupées russes, les projets semblent faire d'abord référence à Jean Baptiste de la Salle soit comme fondateur, soit comme Référent spirituel et de la conduite à suivre (et en cela on peut parler d'une vision sociale théocratique), mais englobés dans une plus grande famille qui est celle de l'Eglise, de l'évangile et du christianisme.

Cette organisation lasallienne se confond avec l'organisation des activités que nous étudierons ensuite. Soulignons cependant que les projets en français valorisent davantage la hiérarchie que les autres et que les mots district, chapitre et communautaire semblent essentiels, ce qui est normal puisque nous étudions des projets de districts inscrits dans les directives de chapitres et que l'organisation des Frères des Ecoles Chrétiennes repose sur des communautés.

Caractéristiques des projets : activités et valeurs**86**Regroupement des classes sur la priorité scolaire et pédagogique dans les trois langues*Les termes en gras sont ceux qui se trouvent dans au moins deux langues*

F 1 Priorité à la Pédagogie	F 3 Priorité à l'organisation scolaire	E-1 Priorité à la Pédagogie	E-5 Priorité à l'organisation scolaire	A-2 Priorité à l'organisation scolaire et à la Pédagogie
<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u>	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u>	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u>	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u>	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u>
Efficace, difficulté , Responsabilité, Positif , Méthode, méthodologie , individualisée mutuel, Attention, Conduite, écoute, Critique, entraide, fraternité, solidarité,	réseau, lien lasallienne, diocèse, œuvre, ecclésial, pastoral, organiser, collaborer, utiliser, insertion, intermédiaire, complémentarité	Conseguir, activa, éxito, diagnóstico, difícil , positivo , mediación, mediador, meta, relación	educando, normas, uso, participación, proceso, capacitación, investigación, criterio, estamento, metodología , recurso, tecnología	cultural, politic, economy, social, environment, moral, physical, regulation <i>Lutte contre evil, injustice, poverty</i>

Remarques

Une première remarque s'impose : peu de termes apparaissent dans plusieurs langues et si les corpus français et espagnol ont des points communs, le corpus anglais s'en différencie totalement. Les activités et valeurs attachées au cadre pédagogique sont en effet totalement dans la sphère politique, socio-économique, culturelle, environnementale. Elles ne comportent aucune entrée de type intellectuel mais semblent s'insérer dans un contexte de lutte contre le mal, l'injustice, la pauvreté. Rappelons que les projets de ce groupe sont un projet de Colombo et deux des USA.

Les deux colonnes marquant les projets pédagogiques écrits en français et en espagnol sont plus proches. Sans utiliser exactement les mêmes termes, les deux ont une vision positive et envisagent une pédagogie active fondée sur l'efficacité, le succès, les résultats. Les valeurs sous jacentes touchent à la fois la médiation coté langue espagnole et les valeurs humaines de solidarité et de fraternité coté langue française. Ce sont sans doute les catégories F-1 et E-5 qui se ressemblent le plus en accordant de l'importance aux dimensions intellectuelles de méthodologie, de recherche et de

qualifications. C'est également la classe E-5 qui présente la vision pédagogique la plus complète intégrant à la fois la participation, le recours aux technologies et des éléments intellectuels, mais ne mentionne pas de valeurs humaines et/ou chrétiennes. Rappelons que cette classe 5 rassemble des projets de l'Andalousie et d'Amérique latine.

La classe F-3 se distingue des autres en ce qu'elle intègre une vision chrétienne et lasallienne absente des autres classes. Elle fait un pont intéressant entre l'établissement et l'organisation lasallienne de cet établissement scolaire.

On le voit, il ne faut pas rechercher l'unité dans les activités et les valeurs mises en avant. Globalement et mis à part les projets écrits en anglais, les valeurs humaines ou chrétiennes, l'engagement social ou politique ne sont pas bien présents dans les priorités pédagogiques. La vision globale est classique et dans l'esprit d'une pédagogie traditionnelle. Aucune pédagogie n'est explicitement désignée. Les mots de réforme, changement, innovation sont absents des modèles sous jacents.

Regroupement des classes sur la priorité à la foi chrétienne dans les trois langues

Les termes en gras sont ceux qui se trouvent dans au moins deux langues

F 2 Priorité à la foi Chrétienne	E-2 Priorité à la foi Chrétienne	A 4 Priorité à la foi Chrétienne
<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> Educateur , éduquer, Homme, humaine, personne , partager, aidant, dynamisme construction, contribution, implication, transmission, adhésion, solitude intelligence, conviction, croyance, désir, vécu, disponibilité, don, amour ,	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> Pueblo, hombre , familia, sociedad , social, escuela , cultura , Valores , conciencia, dignidad	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> Educator , persona, human , young people , world , life, live , love

Remarques

L'accord entre les textes français et les textes anglais est ici assez important. La priorité donnée à la foi chrétienne est au service de l'Education et de la personne. Cette éducation a pour valeur essentielle l'amour qui rassemble toutes les autres valeurs humaines.

Les textes espagnols se démarquent des précédents parce qu'ils intègrent la famille et la société, l'espace social et culturel. Il s'agit des projets de l'Amérique latine et ils semblent bien inscrits dans le contexte local de lutte pour la dignité et de prise de conscience des problèmes de ce continent.

Les textes français plus riches donnent une image classique de l'éducation chrétienne

Regroupement des classes sur la priorité à l'organisation lasallienne dans les trois langues

88

Les termes en gras sont ceux qui se trouvent dans au moins deux langues.

F 4 Priorité à JBS	F 5 Priorité à l'organisation lasallienne	E-3 Priorité à JBS	E-4- E- 6 Priorité à l'organisation lasallienne	A 3 Priorité à l'organisation lasallienne
<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> Instruction, fidélité , pauvre, charisme, textes	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> Equipe , communautaire , commission , apostolique, pastorale, espérance, pastorale, paroissiale, session , prière , retraite , célébration , liturgique, messe, rite, recollection, cheminement, questionnement, invitation, intention, vocation, motivation, fortifier, interpeller, conscient, consolider, zèle, authentique, démunir, dynamique nourrir, offrir, sensibiliser, rencontrent	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> Asociativo, leer, exige, recuerda, dinamismo, fieles , vida , querer, ofrecer, don, encontramos , compartimos , sentimientos	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> Equipo , comisión , comunidad , profesorado, secretariado, tutores, animadores, coordinador, propuesta, proyecto, trimestre, sesión , plan, planificado programado , trabajado, preparado, materiales, oración , retiro , eucaristía ,	<u>Activités et valeurs attachées à cette priorité</u> group , formation, training, family, partners, institute, program , strategies, involvement, endeavor, sharing

Remarques

Commençons par les colonnes qui privilégient Jean-Baptiste de la Salle plutôt que l'organisation lasallienne. Elles ont en commun la fidélité qu'il faut comprendre comme fidélité au fondateur mais sont nettement moins fournies que les autres colonnes. Cette fidélité et le charisme qui s'y attache n'ont pas besoin de se décliner davantage.

En revanche, les trois colonnes qui concernent l'organisation des frères sont plus riches. Les trois ont en commun l'équipe ou le groupe et la vie. Les projets espagnols et français sont assez proches même si les termes ne sont pas toujours identiques. Dans les deux cas, on retrouve la dimension des pratiques spirituelles, celle de l'organisation communautaire, de l'organisation scolaire lasallienne et celle des principales valeurs recherchées.

Les pratiques spirituelles de prière et de célébration eucharistique sont valorisées et se déclinent dans le corpus français par les termes de retraite et recollection, liturgie et messe. L'organisation communautaire hiérarchisée et sa présence au sein des institutions scolaires sont présentes dans les trois corpus mais plus fortement dans le corpus espagnol, sous forme de programme, planification, plan, organisation temporelle en sessions et trimestres, et encadrement d'animateurs et de tuteurs. Le point commun des valeurs après la prière est le partage et la rencontre. Le corpus anglais valorise ensuite l'effort et l'engagement quand le corpus espagnol s'appuie sur le travail. Les valeurs sont davantage développées dans le corpus français et partent dans des directions diverses mais globalement plus intériorisées : questionnement et cheminement, vocation, conscience.

Aucun corpus ne mentionne de valeurs attachées à la citoyenneté ou à l'insertion sociale. Cette absence peut questionner sur la vision de la Société idéale traduite indirectement dans ces projets.. L'absence du terme démocratie doit-il aller jusqu'à nous faire évoquer une théocratie ? Tout dans l'organisation mise en avant repose sur les préceptes, même s'ils sont mis au goût du jour, dictés par la volonté de Dieu, inscrites à travers le Christ, lui-même relayé dans les manières de se conduire par les écrits de Jean Baptiste de La Salle.

Aucun corpus ne parle d'ouverture aux autres. Cette absence signifie-t-elle que nous sommes face à une vision dans laquelle ce sont les autres qui sont appelés à rejoindre les préceptes chrétiens et, de préférence ceux de Jean-Baptiste de la Salle ?

Aucun corpus ne fait référence à une vision philosophique ancienne ou actuelle. On est loin de l'apprentissage et de l'éducation par la maïeutique platonicienne, par la discussion basée sur la logique. On est aussi loin de l'univers des philosophes allemands contemporains tel Habermas, prônant « l'agir communicationnel », expliquant que c'est dans la discussion, l'argumentation et la construction progressive d'un consensus basé sur la raison que se construisent les conduites sociales collectives. Ici, le consensus préexiste à l'individu qui n'a pas à le construire mais à y adhérer s'il veut bénéficier des bienfaits de la Communauté des Frères

Aucun corpus ne mentionne explicitement les laïcs. On peut s'en étonner quand on sait que le travail avec les Laïcs est un sujet de réflexion prioritaire et une nécessité incontournable pour la survie de nombre d'établissements. Car il ne faut pas l'oublier, l'avenir des Lasalliens, c'est bien les Laïcs ! Il est évident que, pour les Frères actuels, c'est une prise de risque, certes mesurée, mais très difficile sans doute pour une génération faite surtout d'anciens.

Conclusions

90

Rappelons que le corpus est mince et relativement disparate. Ceci empêche toute conclusion un peu définitive. Ce qui est frappant est que, sans être identiques, les conceptions qui apparaissent ne présentent pas d'opposition nette. L'opposition la plus importante vient du corpus anglais dans le cadre de l'organisation scolaire, de conception plus managériale et avec une consonance plus politique et sociale (entendue comme stratégie) que dans les autres groupes linguistiques.

Il ressort de l'ensemble, des visions complémentaires qui gardent un air de famille. Le principal point de rencontre entre les trois corpus porte sur une définition de la foi chrétienne totalement identique. Les approches pédagogiques et éducatives ne s'opposent pas mais ne sont pas très engagées. Les approches de l'organisation lasallienne sont reliées aux pratiques et attitudes chrétiennes. Aucun mot n'attire l'attention parce qu'il se démarquerait de la vision traditionnelle. Il semble bien qu'aucun projet ne manifeste de dissidence ou de révolution. On ne peut que constater une certaine conformité au dogme. L'identité lasallienne est bien cadrée, bien définie. Trop bien peut-être... il n'est pas sûr qu'elle soit accueillante au monde qui nous entoure, réceptive à ses évolutions.

Le problème, est que la Société évoluant, les rapports des Frères avec la Société civile risquent de se distendre et de se trouver de plus en plus en décalage avec cette société dans les années à venir. Le nombre des Frères, diminue, et l'étude des projets de district ne laisse pas penser que le passage de relais aux Laïcs soit sur les rails. Les Laïcs ne pourront pourtant pas avoir le même type d'engagement, envers la doctrine et les pratiques lasalliennes. Faut-il suggérer un assouplissement ? Faut-il aller plus loin et suggérer de repenser les rapports entre la doctrine lasallienne et sa véritable place et insertion dans des démocraties actuelles ou en construction ?

Car certaines absences sémantiques interrogent : Les mots d'ouverture, innovation, changement, négociation, compromis, évolution auraient été bienvenus au sens où ils auraient permis de dire que les projets montraient une congrégation « en mouvement ». Ces mots ne figurent pas. Seul le mot « dynamique », apparaît dans le corpus en français et dans le cadre de l'organisation lasallienne. Au total donc, le sentiment est celui de projets un peu classiques, un peu figés, stabilisés mais peut-être trop tournés vers eux-mêmes, manquants de souffle et d'envergure. Bref : risquant de ronronner.

Comparaison des projets en fonction de leur durée

On peut essayer maintenant de comparer les projets en fonction de leur durée affichée. Les projets ont été regroupés en trois durées 10 années, 3 années et une année (sachant que les projets d'un an sont des projets de centres éducatifs, les projets de trois ans sont de district et ceux de dix ans, des projets inspirateurs !). On peut se demander si les jeunes projets ont d'autres caractéristiques que les plus anciens.

Cela appelle les remarques suivantes : Les Projets de 10 ans concernent l'ensemble des régions et des corpus à l'exception de l'Espagne. Par rapport aux trois catégories que nous avons établies pour la comparaison, les projets de type pédagogique sont légèrement plus nombreux, mais la répartition se fait entre les trois priorités. Les projets canadiens sont résolument orientés vers l'organisation lasallienne. Les projets

pour une année concernant essentiellement l'Espagne. Il est intéressant de noter une même orientation d'année en année pour la région de Valladolid. A l'exception de l'année 1997, les projets de Valladolid sont d'abord tournés vers les préoccupations de la Communauté lasallienne. Une stabilité presque identique existe pour les projets andalous d'abord pédagogiques mais privilégiant l'orientation plus lasallienne en 1994 et 1995.

Les projets à orientation plus fortement chrétienne sont de corpus différents mais sont de l'Amérique du Nord, Centrale ou du Sud. Les raisons en sont certainement différentes mais le fait peut être souligné

Le corpus n'est ni suffisamment important, ni suffisamment différencié pour donner trop d'importance au constat que les projets qui portent sur une année ont une vision plus attachée à l'organisation lasallienne alors que ceux qui portent sur 10 années ont une vision plus pédagogique. Par ailleurs les projets qui portent sur une année ne se centrent pas d'abord sur la foi chrétienne, mais nous avons vu que l'organisation lasallienne intègre largement toutes les pratiques religieuses dans son champ de valeurs et d'activités.

En la matière l'écrit possède une force illocutoire plus intense que dans des collectivités laïques. Il y a derrière tout cela la référence au « Grand Livre » et aux « Ecritures ». Autrement dit, ces projets s'écrivent selon une langue convenue teintée de la culture linguistique propre. On ne s'étonnera donc pas de la proximité du vocabulaire et de la subtilité à rechercher les différences puisque ces projets ont comme objectif de souder la collectivité sous une identité identifiable et proclamée. Leur construction obéit à la structure hiérarchique avec une navette de consultations. Leur horizon est scandé par les Actes des Chapitres Généraux.

Ces conclusions confirment celles de la partie précédente. Les projets de district s'expriment dans un univers linguistique stable et relativement identique. Ils se répètent avec des mots qui se ressemblent, dans une sorte de réassurance qui, certes, construit une identité solide voire solidifiée mais qui rend plus difficile toute transformation. L'absence des Laïcs permettrait –elle de faire l'hypothèse que s'ils avaient été mieux associés à la présentation de ces projets de district, les projets auraient été linguistiquement et sémantiquement différents ? Peut-être auraient-ils pu préciser avec leurs mots et leur statut, le sens de leur engagement quand ils s'engagent dans un travail dans une communauté lasallienne ?

CETTE ETUDE CONFIRME T-ELLE UNE ETUDE PRECEDENTE?

En 2002, le responsable des activités éducatives et scolaires de la Mission éducative lasallienne (MEL) a commandité une étude sur l'évolution de l'identité des activités et de la pédagogie lasallienne¹² à partir d'un questionnaire distribué aux communautés lasalliennes engagées dans des démarches d'innovation éducative et notamment au service des pauvres. La cible était donc différente de celle de cette étude : moins inscrite dans la hiérarchie, plus près des terrains et des problèmes concrets. Les personnes ayant répondu au questionnaire étaient des Frères en majorité ou quelques

¹² F. Cros et F. Vaniscotte : Initiatives lasalliennes : vers une nouvelle identité ? Rapport final –janvier 2004.

Laïcs engagés dans une action en cours et non en perspective. Il est donc intéressant de comparer les conclusions et propositions de cette première étude avec celles de cette seconde étude.

Les axes porteurs d'une nouvelle identité.

La précédente étude en identifiait six. Examinons si cette seconde étude les confirme ou les infirme.

Le processus de laïcisation

La première étude avait noté un réel souci de développer chez les Laïcs une compétence de "management" et de préparation à la négociation sur un fond global de Christianisme. L'étude actuelle fait l'impasse complète sur les Laïcs. Le terme n'est retenu comme significatif par aucun corpus.

La réorientation vers les plus démunis

La première étude soulignait que toutes les catégories de pauvres, étaient les "interlocuteurs" privilégiés visés par les lasalliens. Cette étude ne confirme pas cette donnée. La lutte contre la pauvreté, le service des pauvres est certes mentionné mais il n'apparaît pas vraiment prioritaire et n'a pas l'omniprésence qu'il avait dans la précédente étude

La hiérarchie discrète et efficace

La première étude mettait en évidence une hiérarchie présente dans l'infrastructure descendante, faite de visiteurs, eux-mêmes organisés en hiérarchie mais relativement souple car à l'écoute des problèmes rencontrés localement. Celle ci souligne plutôt une hiérarchie très présente, voire prégnante et très organisatrice

La vie "communautaire" comme construction d'une pensée commune

Les conclusions de la première étude sont sur ce point totalement confortées par la seconde. La communauté est vue comme un lien social qui implique que chacun a sa place et, de sa place, agit pour le bien commun. La communauté est le lieu du partage des valeurs. Au-delà du communautaire local, nous retrouvons une pensée commune, englobant : le "lien **de** liens" : l'appartenance à un collectif, que nous avons précédemment souligné. La vie communautaire apparaît harmonieuse et à l'abri des conflits. Le système de valeurs sous-jacent n'est pas le compromis mais le processus d'alignement aux orientations lasalliennes définies par les Frères. Ce qui a pour conséquence l'élimination naturelle des opposants ou dissidents éventuels dans les projets (ou tout au moins leur absence de canal d'expression).

La prise en compte d'un œcuménisme au service de la chrétienté

Les réponses au questionnaire de la première étude montraient un souci de tolérance et une vision œcuméniste. La condamnation du prosélytisme y était claire tout autant que l'adhésion à la Déclaration des droits de l'homme et à la Déclaration des droits des enfants. Nous soulignons qu'il ne pouvait y avoir incompatibilité entre les orientations

lasalliennes et ces déclarations universelles et que les Frères étaient dans la ligne des modèles laïcs, des Etats républicains, avec séparation de l'Etat et des Eglises dans le gouvernement de la Société. Dans cette étude, la question du dialogue entre les religions ne se pose pas, pas plus que l'émergence d'une organisation de société. Ce qui reste primordiale est l'organisation de la vie communautaire lasallienne, la fidélité au fondateur et le développement des activités scolaires et éducatives.

La place des travaux d'ordre intellectuel et cognitif

La première étude soulignait que «les contenus d'enseignement semblent moins importants que le fait d'être ensemble dans des modalités de réalisation multiples : des groupes de discussions, aux groupes de mutualisation des savoirs professionnels....»¹³. Nous dénoncions un risque de «renoncement à l'exigence intellectuelle et à certaines formes de disciplines, un glissement vers la sollicitude et la commisération». La priorité de la pédagogie et de l'organisation scolaire sont beaucoup plus sensibles dans cette seconde étude. L'organisation scolaire y retrouve tous ses éléments traditionnels de rigueur, d'efficacité et de méthodologie, voire de recherche. Elle se situe uniquement au niveau des élèves et des enfants. Rien dans les projets de districts ne permet de penser que la formation permanente s'inscrit dans les priorités pédagogiques des Frères. Le point commun aux deux études est l'absence des références intellectuelles et des modèles pédagogiques.

Ces deux études permettent –elles de dessiner une nouvelle carte d'identité lasallienne ?

Cette seconde étude confirme totalement que le nœud de l'identité lasallienne se situe dans la fidélité à son fondateur. Mise en avant dans tous les projets de la première étude, elle l'est aussi –et peut-être plus encore- dans la seconde étude. «Ce qui rassemble aujourd'hui les Frères des Ecoles Chrétiennes, c'est leur fidélité et leur admiration incantatoire et sans aucune restriction de JB de la Salle (.....) Cette référence à JB de la Salle est constante et traduit la lente imprégnation d'un esprit et de l'illusion qu'on suit fidèlement une ligne tracée, en pensant que les propositions de JB de La Salle sont adaptables à toutes les époques et à toutes les sociétés, sans voir que les publics auxquels on s'adresse ne sont vraiment plus les mêmes que ceux du 17^{ème} siècle ! »¹⁴.

Le 43^e Chapitre général des Frères des Ecoles Chrétiennes attirait l'attention sur "Le risque d'embourgeoisement" des Frères. Le corpus étudié dans la première étude ne cautionnait pas ce risque, au contraire ; il faisait plutôt apparaître le recul de la dimension de l'enseignement comme partie intégrante de l'éducation des enfants et adolescents des milieux populaires. En revanche, si l'étude actuelle ne permet pas de parler d'embourgeoisement, on peut remarquer que le terme de pauvreté est très peu présent. Le système de valeurs des corpus met plutôt en avant les idées de fraternité et de solidarité en général.

La première étude nous avait amenées à une question ouverte : Faut-il parler et rechercher une identité lasallienne ou accepter plusieurs identités lasalliennes en fonction des continents et des contextes culturels ou en fonction des types d'activités

¹³ F. Cros et F. Vaniscotte op. cit. p 124.

¹⁴ F. Cros et F. Vaniscotte op. cit. p 126.

choisies ? Cette question se posait face à une multiplicité de projets s'adressant à des publics différents et dans des contextes très soucieux de s'inscrire dans une réalité locale.

La seconde étude nous porte vers une conclusion différente : la très grande homogénéité des orientations, des actions et des valeurs sous jacentes aux orientations et aux activités. Cette deuxième étude porte sur des projets de districts rédigés par une hiérarchie dont nous avons souligné la forte prégnance. La première étude portait sur des projets innovants et permettait de voir les initiatives qui se singularisaient et sortaient quelque peu du rang. Pour cela, nous pouvions évoquer une évolution et une avancée vers une nouvelle identité en construction. Cette étude amène à une réalité bien différente : celle d'une identité relativement figée et stable.

Les Frères forment bien une grande famille. Cette famille est née d'un fondateur qui reste l'unique référence et s'appuie sur des textes régulièrement revisités plutôt qu'actualisés, réaffirmés plutôt qu'adaptés. Cette famille fonctionne avec ses règles d'obéissance et de soumission acceptée. Elle a une spiritualité très cadrée et très homogène, une conception de l'enfant et de son éducation qui traverse les continents et les siècles, une vision de l'organisation scolaire et de la pédagogie traditionnelle dans un milieu social. Mais peut-il y avoir place pour l'originalité sur ce fond de tableau ? L'étude des projets de districts n'incite pas à le penser. Cette homogénéité sans trace d'évolution, sans différenciation n'est pas sans risques pour l'avenir.

Comme toutes les grandes familles, la famille lasallienne a tendance à fonctionner en circuit fermé. Elle pense posséder suffisamment de richesses à l'intérieur pour pouvoir négliger d'aller voir ailleurs. C'est à notre sens un grand danger surtout dans une époque de diminution et de vieillissement des Frères. Rien n'est dit dans cette étude sur les pratiques éducatives d'autres congrégations ou de celles des écoles publiques. Les Frères pensent –ils à eux seuls continuer à pérenniser leur travail ? Avec des Chapitres et des projets de district pour cadrer l'action ? Sans l'aide des Laïcs ? Sans apports extérieurs ? En gardant la main mise sur tout ?

Les projets étudiés paraissent camper sur une identité souvent plus défensive qu'offensive. Pourquoi ? Sans doute parce que le rappel obligé des fondements chrétiens et de la fidélité au fondateur sont plus importants que la prise en compte de la réalité sociale et de la société civile.

Comme toutes les familles, celle-ci a ses règles et ses codes qui permettent à ses membres de se reconnaître, mais seulement à ses membres. Ce qui veut dire que celui qui n'est pas de la famille n'est pas consulté et plus grave risque de se trouver exclu. Le langage, des projets écrits, illustre le type de discours, parfois convenu, de la communauté. Le vocabulaire est relativement restreint, dans un souci de construction communautaire qui confond parole identique et orientation à horizon commun, avec des parcours et des manières de penser le cheminement –et par conséquent d'en parler– différentes. Les projets semblent être une projection dans un idéal recherché et vers des finalités intangibles. L'autre versant du projet, celui de son opérationnalisation, à quelque niveau que l'on se trouve, apparaît beaucoup moins. Quant à l'évaluation, elle n'est évoquée que par un seul projet dans le corpus espagnol.

Ainsi l'identité qui transparaît de ces corpus est à la fois floue et très codée. Qu'on soit à Colombo, au Canada ou en Afrique, les mots sont proches, même si les trois langues sont distinctes. On se trouve dans une langue commune exprimée dans trois idiomes différents. Cette forme de rapprochement est une marque de quête identitaire. Mais suffit-il d'utiliser le même vocabulaire dépourvu d'implantation géographique ou sociale pour avoir la même identité ? Cela n'est pas suffisant et, sans doute pas nécessaire. Il serait plus utile que l'identité se construise sur des mobilités et des typologies de pensées différentes et toujours mises en réseau. Qu'on soit à Tombouctou ou à Santa Fe, a-t-on à faire au même public, au même contexte de « pauvreté », avec les mêmes causes, les mêmes manifestations et les mêmes traitements ? Certes, il y a adaptation dans la mesure où les communautés de Frères intègrent le respect des régimes politiques en place, s'ils sont porteurs du minimum de démocratie compatible avec le respect des droits de l'homme et de l'enfant, mais le Dieu des Chrétiens reste omniprésent et supérieur en ce sens qu'il est revendiqué comme le seul Dieu d'Amour.

Plus que la première étude, cette seconde incite à conclure que les responsables de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes qui ont le souci d'inscrire l'œuvre de leur fondateur dans la société ont aujourd'hui à revisiter son œuvre et sa pensée pour voir ce que seraient ses options dans notre société (et sa mondialisation). Ils ont à adapter leurs méthodes aux publics d'aujourd'hui, à faire évoluer la « famille » et les orientations de cette famille vers une parole plus libérée, qui laisse place aux différences, voire aux dissidences et aux marginalisations qui sont souvent des leviers d'évolution et de réflexion dans les « familles » et les congrégations.